

Bandes dessinées

✱ NATHALIE : MON PREMIER TOUR DU MONDE

Sergio Salma
Casterman, France, 2005, 79 pages



Présentation JPL

Nathalie rêve de parcourir le monde, de suivre les traces des grands explorateurs, de se mesurer aux éléments, de vaincre les tempêtes, de parcourir les déserts... Elle n'a peur de rien, ni de la chaleur insupportable de la Vallée de la Mort, ni du froid insoutenable de l'Antarctique... D'autant qu'elle rêve, installée confortablement dans son appartement, entourée de ses parents ! Nathalie lit tout ce qu'elle trouve, des magazines aux livres, des revues comme Géo aux atlas. Et elle s'imagina en train de vivre des aventures formidables, dans des conditions extrêmes... Dommage qu'il faille quand même aller à l'école et préparer les contrôles de maths ! L'album est une succession de gags, (une planche de six cases pour chacun), qui se lisent comme une chronique de la vie de Nathalie, axée sur ses rêves de tours du monde et de découvertes de nouveaux pays. Et, comme quitter le domicile familial pour parcourir le vaste monde n'est pas facile pour une petite fille, Nathalie s'imagina vivant dans un décor très différent du quotidien : le congélateur devient la banquise, l'eau du bain se transforme en océan, l'Annapurna prend la place du grenier... Une petite fille très sympathique,

espégle, qu'on a plaisir à suivre à travers ses « aventures »... qui sont la plupart du temps des bêtises !

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques

Ce livre a plu aux jeunes à partir de 7 ans. Plusieurs raisons expliquent cet engouement : tout d'abord le thème du voyage et de la découverte de la planète ; puis la forme : les différents sujets traités comme des anecdotes sur deux pages aident les enfants qui ont des difficultés ; également, parce qu'on y apprend des « moqueries » ! et aussi, et surtout pour le personnage de Nathalie auquel les enfants aimeraient bien s'identifier parce qu'elle a la chance de pouvoir parcourir la planète. Nathalie martyrise un peu son frère mais elle a « toujours envie de faire des expériences sans se rendre compte des dangers qui pourraient se produire ». Sangaré Sorra, en Mauritanie, est totalement conquise : « Une fille prend ses rêves pour la réalité et rend parfois la vie totalement impossible à sa famille, jusqu'à mettre la vie de son petit frère en danger ! Mais au moins avec elle, on ne s'ennuie pas. Nathalie a une imagination débordante et elle est toujours pleine d'idées. Tellement créative qu'elle ne peut pas être comprise, car elle est vraiment en avance sur son temps ! À chaque page du livre on passe d'aventure en aventure, aussi incroyable et drôle l'une que l'autre. Le dessin et les couleurs rendent la lecture facile et agréable. Etant une grande rêveuse, ce livre m'a donné l'envie de dépasser mes craintes et de réaliser les rêves qui me sont chers. » Avec Nathalie, on apprend également sur la vie quotidienne des enfants dans les autres pays. Les illustrations sont très appréciées parce qu'elles apportent de l'humour ; la couverture a fait mouche : « Si la couverture est comme ça, je suis déjà dans le livre ! » L'écriture en gros caractères est facile à lire. En conclusion, seul un bibliothécaire a trouvé qu'il était « bien difficile de présenter ce livre aux enfants qui ne comprennent pas bien ce dont il s'agit ».

✱ PASSÉ RECOMPOSÉ

Dodier, scénario Makyo et Serge Le Tendre,
Dupuis (Jérôme K. Jérôme Bloch), Belgique, 1986, 48 pages



Présentation JPL

Dans cet album, l'un des premiers de la vingtaine de cette série sortis à ce jour, Jérôme Bloch quitte son univers parisien pour enquêter sur une île bretonne. Un loup de mer, autoritaire et violent, reçoit des lettres anonymes qu'il suppose postées par un homme mort depuis plus de quarante ans. Au détective privé de dénouer les énigmes et les vies, de reconstituer le passé des différents protagonistes pour remonter jusqu'à la vérité. De facture classique, cette bande dessinée restitue avec justesse l'univers d'un petit port de pêche en Bretagne et l'humour naît du décalage entre cette atmosphère un peu brumeuse et le personnage maladroit, grand dadaï, un peu potache, pas sorti de l'enfance de Jérôme Bloch. Cependant l'enquête menée par cette espèce de grand Duduche avance à coups de morts et de meurtres. L'ensemble, servi par des illustrations réalistes, est très télévisuel. L'intrigue, qui évoque plusieurs époques, reste claire et ce, malgré un texte écrit en petit dans les bulles.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques

Les BD sont toujours très prisées et lorsqu'une nouvelle, toute neuve, arrive à la bibliothèque de Champagnat en République Centrafricaine, elle ne reste pas plus d'une

heure sur les rayons ! Cette bande dessinée, les lecteurs ont envie de la lire plusieurs fois, de la garder dans leur collection pour passer de bons moments. Il faut dire que ce livre d'aventures est captivant, fascinant ; son scénario, quoique assez complexe avec beaucoup de dialogues, est passionnant : *« Il s'agit d'un cœur qui est disputé par deux amis où celui qui a l'avantage meurt malheureusement. »* L'univers mystérieux et lourd du polar a littéralement embarqué les lecteurs, comme Pierre Jean Evens (16 ans) en Haïti : *« L'histoire est intéressante, elle nous excite à poursuivre la lecture. Elle nous met dans l'attente. Ce n'est pas un ouvrage comique, mais tantôt il nous fait rire, tantôt il nous rend tristes. C'est un livre dans lequel on ne trouve pas beaucoup d'informations concrètes, mais on ne peut pas commencer cette lecture sans la terminer avant de déposer le livre. »* ; ou comme Mariam Yaya Guèye en Mauritanie : *« Il y a beaucoup de personnages très différents mêlés à des aventures dont on ne sait pas comment elles vont se terminer. Et quand on a commencé, il faut aller jusqu'au bout pour savoir. »* Les illustrations traduisent bien le métier des pêcheurs. *« Les dessins sont bien exécutés et convenablement colorés, donnant cette impression de suspense, de quête permanente pour percer le mystère ».*

Quelques lecteurs ont toutefois trouvé que les illustrations étaient trop nombreuses, surchargeant les pages. D'autant que les caractères du texte sont trop petits, à l'unanimité des lecteurs, destinant donc cette BD aux plus de 12 ans.

« Moi, j'aime beaucoup les bandes dessinées, cette dernière m'a phagocyté parce qu'elle traite d'une affaire d'amour, de cœur. »

Kodjo Nataba, Bibliothèque préfectorale, Atakpamé, Togo

« Le texte et les illustrations coïncident parfaitement, on ne pouvait imaginer Jérôme autrement que mal habillé, mal coiffé. L'histoire défile devant les yeux des lecteurs comme s'ils regardaient un polar à la télévision. »

Leïla Triki, Atelier réalisé à la Direction centrale de la lecture publique à Tunis, Tunisie

Poésie

❖ LES PROVERBES DU CROCODILE

William Wilson

Gallimard Jeunesse (Giboulées), France, 2004, [36 pages]



Présentation JPL

Le petit crocodile qui sort de son œuf sur la couverture cartonnée de ce recueil de proverbes a les dents bien longues et l'œil hypnotique mais invite, paradoxalement - la curiosité étant plus forte que la peur -, à ouvrir le livre pour savoir ce qui se cache à l'intérieur. Et ce qui s'y cache, c'est un choix d'une quinzaine de proverbes en provenance d'Afrique du Nord. Ces proverbes apparaissent en lettres capitales de couleur en bas de chaque double page. Ils font également partie intégrante de la composition graphique qui se détache avec force sur des fonds noirs. Les lettres sont déclinées, répétées, parfois découpées, invitant à une lecture à haute voix. Cette danse calligraphique vient s'insérer dans un jeu de collages stylisés. Des animaux, des hommes courent, pleurent, crient, rient d'entre les pages, d'entre les proverbes. Images et découpages acérés, efficaces, qui renvoient à la formule elliptique des proverbes, suscitant la réflexion pour comprendre leur sens

crypté. Derrière le jeu de mots et des images, le jeu de l'esprit engendré par le proverbe.

Niveau de langue : base/moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques

Ce livre a reçu un accueil nuancé et ce, même si les enfants aiment les recueils de proverbes, même si ces recueils sont trop rares. Pour les uns, cet ouvrage est un véritable outil pédagogique qui montre aux jeunes que les autres cultures possèdent, elles aussi, un répertoire de proverbes. Ces proverbes constituent un code pour la bonne marche dans la société ; il est nécessaire de savoir les utiliser au bon moment, à bon escient. À Champagnat (République Centrafricaine), le bibliothécaire répond non pas par un proverbe, mais presque une sentence : *« Les proverbes ou les maximes sont les éducateurs éternels. Les lire chaque fois, c'est grandir dans la sagesse. »* Mais une remarque revient plusieurs fois dans les notices : il manque des explications, les proverbes ne sont pas faciles à comprendre. Et les illustrations parfois aident à les décrypter mais pas toujours. Ces illustrations ont été jugées originales, bizarres, vivantes, parfois trop enfantines ou alors, correspondant bien aux adolescents parce qu'inspirées de leur environnement. Les fonds noirs ont été appréciés (ils font ressortir les couleurs vives) ou non (effacent la beauté des illustrations). Certains ont été déroutés : *« C'est écrit en désordre et pourquoi ce fond noir ? »*, *« Les illustrations sont horribles, elles font peur aux tout-petits. »* La mise en page et la typographie ont également interpellé : amusantes, les lettres en gros caractères permettent de fixer les proverbes, de les lire jusqu'au bout. *« Certains lisent spontanément l'écriture classique par souci de rapidité, d'autres préfèrent l'image.*